



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

MAR 28 1983

UN/SA COLLECTION

S/15656
25 mars 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETTRE DATEE DU 25 MARS 1983, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE
PAR LE REPRESENTANT DU NICARAGUA AU CONSEIL DE SECURITE

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance et à celle des membres du
Conseil de sécurité les documents suivants joints en annexe :

- I. Message de la Junte du gouvernement de reconstruction nationale, en date du 21 mars 1983.
- II. Texte de la note de protestation datée du 22 mars 1983, adressée à S. Exc. M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras, par S. Excl. Mme Nora Astorga, ministre des relations extérieures par intérim de la République du Nicaragua.
- III. Communiqué officiel du Ministère de la défense de la République du Nicaragua, en date du 23 mars 1983.
- IV. Texte de la note de protestation adressée le 24 mars 1983 à S. Exc. M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras, par S. Exc. Mme Nora Astorga, ministre des relations extérieures par intérim de la République du Nicaragua.
- V. Texte de la note de protestation adressée le 24 mars 1983 à S. Exc. M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras, par S. Exc. Mme Nora Astorga, ministre des relations extérieures par intérim de la République du Nicaragua.

Le Gouvernement nicaraguayen estime que les faits signalés dans la dernière note de protestation, constituant l'annexe V, sont particulièrement graves. Ils justifient notre souci d'en saisir la haute instance que vous présidez et fournissent la preuve de ce que nous avons affirmé. L'infiltration en territoire nicaraguayen de criminels, anciens gardes somozistes, qui sont encouragés et appuyés par le Gouvernement américain actuel et bénéficient d'appuis de toutes sortes en territoire hondurien, représente une nouvelle étape qui non seulement se caractérise par de graves incidents de frontière provoqués par les forces armées honduriennes mais pourrait servir de prétexte à un déploiement important de l'armée hondurienne et d'autres forces contre le Nicaragua.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document officiel du Conseil de sécurité.

Le Vice-Ministre des relations
extérieures,

Représentant du Nicaragua au
Conseil de sécurité,

(Signé) Victor Hugo TINOCO

Annexe I

Message de la Junte du gouvernement de reconstruction
nationale, en date du 21 mars 1983

Frères nicaraguayens,

Vous venez d'être informés de façon complète et objective de la nouvelle escalade d'agression contre notre patrie et notre peuple, lancée une fois de plus de l'extérieur de nos frontières et sous la direction du Gouvernement des Etats-Unis.

Face à cette situation, la Junte du gouvernement de reconstruction nationale expose au peuple du Nicaragua et aux gouvernements du monde entier ce qui suit :

1. Cette nouvelle phase de l'agression contre le Nicaragua, qui n'a pas cessé depuis le triomphe révolutionnaire, n'est pas seulement militaire car le Gouvernement des Etats-Unis la situe aussi sur le plan économique et financier, s'efforçant de nous couper des sources de crédits, comme sur le plan politique et diplomatique, puisque le gouvernement Reagan prétend isoler notre patrie et notre révolution.
2. Les efforts que déploie le gouvernement yankee dans ce sens ont été jusqu'à présent infructueux, car nous avons su conserver l'initiative et sommes restés jusqu'ici en position offensive sur les plans militaire, économique, politique et diplomatique. Nous avons gagné au cours de quatre ans de construction révolutionnaire de multiples batailles dans tous les domaines et il n'est pas de doute que nous continuerons. L'ennemi continuera d'être mis en déroute.
3. Le gouvernement yankee, qui dirige et oriente ces agressions, s'efforce de profiter des circonstances économiques difficiles que connaît le Nicaragua, lesquelles ne sont pas propres à notre pays mais s'étendent à tous les pays pauvres du monde et en particulier à ceux d'Amérique latine. La crise mondiale, provoquée par ces mêmes Etats-Unis, frappe notre patrie surtout sous la forme d'une pénurie de devises.

Mais nous considérons la crise économique comme une difficulté supplémentaire que notre peuple surmontera nécessairement, de même qu'il continuera à faire échec aux agressions. C'est pourquoi nous sommes en révolution et c'est pourquoi nous sommes en train de transformer le pays.

4. Le gouvernement révolutionnaire est pleinement à même de mettre en oeuvre toutes les mesures requises pour assurer la défense de la patrie et, par conséquent, la déroute totale de la contre-révolution fomentée par le gouvernement yankee. Nous mobiliserons les ressources qui seront nécessaires pour parvenir à cet objectif et nous ferons usage de tous les instruments légaux et institutionnels dont dispose le gouvernement, tels que la loi d'urgence économique et sociale et les lois d'urgence militaire.

Le pluralisme politique reste en vigueur au Nicaragua. Mais de même que nous continuerons énergiquement à combattre les gardes somozistes, nous continuerons à faire face énergiquement au diversionnisme et aux manoeuvres internes de ceux qui, affectés dans leurs privilèges établis de longue date, et ennemis du peuple et de la révolution, cherchent, par des subterfuges, à miner le pouvoir du peuple et, bien qu'ils ne le manifestent pas ou le dissimulent, sont véritablement les alliés des gardes somozistes. A cette fin, nous ferons aussi usage des lois révolutionnaires.

5. La production et les services devront continuer à se développer conformément aux objectifs sociaux et économiques de la révolution. Nous garantirons que les besoins militaires seront satisfaits effectivement, sans causer de préjudice fondamental aux semailles et aux moissons, à la production industrielle, minérale, forestière et halieutique, aux transports et aux autres services du pays.

Il convient de noter qu'en dépit du siège et des agressions que nous avons dû supporter, nous avons enregistré les meilleures récoltes de coton et de café depuis l'avènement de la révolution, dépassant largement les objectifs fixés. La récolte sucrière sera aussi un record et la production de viande augmentera au-delà des résultats de l'année passée.

Nous avons déjà annoncé, en temps voulu, de nouvelles incitations à la production pour l'exportation, les montants des financements bancaires pour la production agricole et les prix auxquels l'Etat achète le maïs, les haricots, le riz et le sorgho. Nous sommes prêts à produire et à combattre.

6. Le gouvernement révolutionnaire est en mesure de garantir à la population un approvisionnement rationnel en aliments et articles essentiels et nous procédons à l'adoption des mesures nécessaires pour que la distribution de produits comme l'huile et le savon se normalise.

C'est à cette fin qu'a été nationalisée la distribution de ces produits, de même que celle du sucre et de la farine. Nous nous efforcerons de redoubler l'efficacité du gouvernement pour que les produits essentiels parviennent effectivement au peuple travailleur et poursuivrons de manière énergique les spéculateurs, les thésauriseurs et les profiteurs, qui déstabilisent le processus révolutionnaire et dont profite aussi la contre-révolution.

7. Afin que les frais qu'exige la mobilisation pour la défense et pour l'annihilation des gardes somozistes puissent être couverts, l'impôt extraordinaire qu'envisage le décret No 1003, promulgué l'année passée, sera maintenu.

8. La stabilité interne du pays suppose que tous les processus productifs, le travail en usine et à la campagne, et le rythme normal de nos exportations continuent à se dérouler. Nous sommes persuadés que notre peuple redoublera d'efforts à cette fin, avec fermeté et patriotisme.

Le Nicaragua offre au monde, dans ses relations politiques aussi bien qu'économiques, une image de sécurité et de stabilité. Nous sommes un pays de prestige et maintiendrons ce prestige et cette confiance.

9. Enfin, nous tenons à faire savoir à notre peuple que nous communiquons, dès aujourd'hui, à tous les gouvernements des pays amis du Nicaragua et aux forces politiques qui, dans le monde entier, appuient notre révolution, aux organisations dont nous sommes membres à part entière, comme l'Organisation des Nations Unies, le Mouvement des pays non alignés, etc., des informations détaillées sur cette nouvelle escalade d'agression, afin qu'ils nous apportent leur appui et leur solidarité. En tant que membre du Conseil de sécurité des Nations Unies, nous allons exposer ces faits devant cet organisme. Le Nicaragua n'est pas seul, et ils ne passeront pas.

Annexe II

Texte de la note de protestation datée du 22 mars 1983, adressée à S. Exc. M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations extérieures du Honduras, par S. Exc. Mme Nora Astorga, ministre des relations extérieures par intérim de la République du Nicaragua

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les actes d'agression les plus récents d'effectifs des forces armées honduriennes dont a fait l'objet le territoire nicaraguayen.

Le 20 mars dernier, à 16 h 10, des soldats de l'armée hondurienne stationnés au lieu-dit "Las Lomas de Los Pastores", en territoire hondurien, ont soumis le poste d'observation nicaraguayen de Vado Ancho, situé à 2 km au sud-ouest de Santo Tomás del Nance, dans le département de Chinandega, à des fusillades et à des tirs de mitrailleuse M-50 et de mortier de 80 mm. A 17 h 35 le même jour, les effectifs militaires honduriens ont lancé une deuxième attaque contre cette partie de notre territoire. En stricte conformité avec l'ordre d'éviter ce genre de provocation donné par notre gouvernement de reconstruction nationale, nos troupes n'ont pas riposté à ces agressions.

Ce matin même à 9 heures, dans le secteur de Palo Verde situé à 2 km à l'ouest de Santo Tomás del Nance, l'armée hondurienne a procédé à un vaste déploiement de forces à proximité de la ligne frontière.

Dans les circonstances critiques où se trouve le Nicaragua, qui subit actuellement l'intensification la plus grave des actes d'agression commis par les forces contre-révolutionnaires opérant sur le territoire hondurien et à partir de ce territoire, les actes de provocation signalés plus haut sont pleinement conformes aux plans interventionnistes et bellicistes du Gouvernement des Etats-Unis, dont l'objectif ultime est de mettre fin au processus révolutionnaire nicaraguayen. On envisage dans le cadre de ces plans de provoquer une guerre ouverte entre le Honduras et le Nicaragua, faisant ainsi peser une grave menace que nous dénonçons de longue date. Nous avons insisté en bien des occasions auprès du Gouvernement hondurien sur la nécessité d'empêcher que la situation ne continue de se détériorer entre les deux pays, afin d'éviter l'éclatement d'un conflit fratricide qui entraînerait la ruine de nos peuples.

En protestant énergiquement contre les attaques dont son territoire a ainsi fait l'objet, le Nicaragua lance un appel au Gouvernement hondurien pour qu'il témoigne de discernement et de modération et lui demande de mettre un terme aux actes d'agression et d'intervention que les forces armées honduriennes commettent à son encontre.

Le Ministre des relations extérieures
par intérim,

(Signé) Nora ASTORGA

Annexe III

Communiqué officiel du Ministère de la défense de la République
du Nicaragua, en date du 23 mars 1983

La Section des relations publiques et extérieures du Ministère de la défense de la République du Nicaragua tient à communiquer ce qui suit :

PREMIEREMENT :

Le 23 mars 1983, à 9 h 30, dans le secteur frontalier de San Fernando-Jalapa du département de Nueva Segovia, des troupes de l'armée populaire sandiniste ont surpris une unité de contre-révolutionnaires somozistes en provenance du territoire du Honduras.

DEUXIEMEMENT :

Cette attaque armée a coûté la vie à trois soldats de l'armée populaire sandiniste qui sont morts en héros.

TROISIEMEMENT :

Nos troupes ont fait 12 morts chez l'ennemi somoziste et ont saisi le matériel militaire ci-après : 15 fusils automatiques FAL; un lance-roquettes RPG-7 de fabrication chinoise; plusieurs kilos de plastic C-4.

QUATRIEMEMENT :

Les troupes de l'armée populaire sandiniste poursuivent leurs opérations militaires afin d'annihiler totalement ce qui reste de cette unité contre-révolutionnaire.

Annexe IV

Texte de la note de protestation adressée le 24 mars 1983 à
S. Exc. M. Edgardo Paz Bernica, ministre des relations
extérieures du Honduras, par S. Exc. Mme Nora Astorga,
ministre des relations extérieures par intérim de la
République du Nicaragua

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits ci-après :

Aujourd'hui - 24 mars - à 8 h 10, des effectifs de l'armée hondurienne ont harcelé depuis leurs positions en territoire hondurien le poste d'observation des forces armées du Nicaragua situé sur la colline de la Zopilota, à 2 km au sud-ouest de San Pedro de Petrero Grande, dans le département de Chinandega. L'attaque a duré 15 minutes et a donné lieu à des tirs de divers types d'armes.

Par la suite, à midi de ce même jour, une autre unité militaire hondurienne a tiré sur une patrouille de l'armée populaire sandiniste au lieu-dit El Oyate, situé à 6 km au nord-ouest du poste frontière d'El Espino, dans le département de Mairiz, blessant 10 membres de la patrouille nicaraguayenne.

D'autre part, hier, le 23 mars, à 9 h 30, des troupes de l'armée populaire sandiniste ont surpris une unité de contre-révolutionnaires somozistes qui essayait de s'introduire en territoire nicaraguayen à partir du territoire du Honduras. L'escarmouche qui a suivi a coûté la vie à trois soldats de notre armée, laquelle a saisi 15 fusils automatiques FAL, un lance-roquettes RPG-7 de fabrication chinoise et plusieurs kilos de plastic C-4.

Comme nous l'avons déjà dit à d'autres occasions, l'attitude provocatrice et agressive adoptée par les forces armées du Honduras et l'appui qu'elles apportent aux forces contre-révolutionnaires établies dans votre pays, lesquelles ont récemment lancé une opération de grande envergure en vue d'envahir le Nicaragua, constituent la menace la plus grave contre la paix et la sécurité dans la région. Bien que tous les incidents qui se produisent à la frontière commune depuis plus de trois ans et demi, et qui se sont très sérieusement aggravés au cours des derniers mois, soient la conséquence directe de la politique interventionniste du Gouvernement des Etats-Unis, ni ces opérations ni cette politique ne pourraient se poursuivre sans la participation des autorités honduriennes qui les tolèrent.

De plus, en perpétrant des actes de provocation et d'agression contre notre territoire, les forces armées honduriennes entrent dans le jeu des Etats-Unis qui cherchent à provoquer un conflit ouvert entre le Honduras et le Nicaragua, lequel servirait de prétexte à une intervention militaire des Etats-Unis en Amérique centrale avec toutes les conséquences qu'une telle aventure aurait pour l'Amérique centrale et pour le monde entier. Conscients du danger qui menace nos peuples, nous lançons une fois de plus au Gouvernement hondurien un appel à la réflexion et à la prudence afin d'éviter que ces menaces ne se matérialisent, et pour le bien de nos peuples.

Le Gouvernement nicaraguayen proteste avec la plus grande véhémence contre les actes d'agression susmentionnés, renouvelle son invitation à recourir aux moyens pacifiques de règlement des différends prévus par le droit international et exige qu'il soit immédiatement mis fin aux attaques contre son territoire.

Le Ministre des relations extérieures
par intérim,

(Signé) Nora ASTORGA

Annexe V

Texte de la note de protestation adressée le 24 mars 1983 à
S. Exc. M. Edgardo Paz Barnica, ministre des relations
extérieures du Honduras, par S. Exc. Mme Nora Astorga,
ministre des relations extérieures par intérim de la
République du Nicaragua

Je m'adresse à Votre Excellence pour porter à sa connaissance les faits suivants dont il est superflu de souligner la gravité.

Ce jour à 10 heures, des effectifs en nombre indéterminé des forces armées du Honduras ont franchi les frontières entre nos deux pays, pénétrant en territoire national nicaraguayen et y attaquant une patrouille de l'armée populaire sandiniste dans le secteur dénommé vallée "Las Papayas", à 3 km au nord-ouest du poste frontière d'Espino, dans le département de Madriz. Cette attaque perfide a blessé un soldat de la patrouille nicaraguayenne : celle-ci a repoussé les forces d'invasion, qui sont retournées précipitamment au Honduras, ce qui rend impossible d'estimer les pertes de l'agresseur.

Le Gouvernement nicaraguayen se déclare à nouveau profondément préoccupé, Monsieur le Ministre, par la participation croissante de l'armée hondurienne à des actes d'agression et d'intervention contre le Nicaragua, en parfait accord avec les visées militaristes et interventionnistes des Etats-Unis qui tendent à provoquer de sérieux incidents de frontière entre le Honduras et le Nicaragua et à s'en servir de prétexte pour créer une situation ouverte d'affrontement entre les deux pays. Ce danger, sur lequel nous n'avons cessé d'insister, doit donner matière à mûre réflexion de la part du Gouvernement hondurien s'il est aussi intéressé qu'il le dit à empêcher que ne se matérialisent les desseins belliqueux des Etats-Unis.

En protestant au nom de mon gouvernement contre cette dernière agression inqualifiable contre notre territoire et notre souveraineté, nous renouvelons une fois de plus notre appel à la paix et à des voies de règlement pacifique des différends, conformément au droit international.

Le Ministre des relations extérieures par
intérim de la République du Nicaragua,

(Signé) Nora ASTORGA
